

<http://pierre-alainmillet.fr/Il-n-y-a-pas-de-resilience-dans-le>



Conseil de métropole des 13 et 14 décembre 2021

Il n'y a pas de résilience dans le capitalisme. Vive la transition socialiste !

- Délibérations - Conseil métropolitain du Grand Lyon -



Date de mise en ligne : lundi 13 décembre 2021

Copyright © Blog Vénissian de Pierre-Alain Millet - Tous droits réservés

Le dernier rapport du "GIEC" alerte, comme les précédents. La dernière "COP" n'a rien décidé, comme les précédentes, malgré la noria des avions et voitures. Rappelons ce que nous disions en 2015 dénonçant le simulacre d'accord de Paris, puis la loi de transition énergétique dont tout le monde constate aujourd'hui l'échec retentissant, la promesse des 1,5°C était du vent, l'impact carbone d'un français a augmenté depuis 2015 !

Ce défi mondial immense demande de véritables bouleversements, notamment dans les grands pays qui produisent une électricité fossile. En Europe, l'Allemagne et la Pologne, pas la France, bon élève avec son énergie nucléaire et hydraulique.

Cela confirme que l'expression répandue "penser global, agir local" est une erreur dramatique tant il est urgent d'agir globalement, donc de mettre en cause un système économique, ce capitalisme mondialisé, dont le chaos et l'individualisme empêche toute planification d'une stratégie de décarbonation cohérente. Ce système en dégénérescence ne produit dans la vie publique que des Trump ou Zemmour, suivis par tant de dirigeants qui les singent dans l'espoir d'un revenu électoral.

Ce rapport a raison d'insister sur les crises à venir, de toutes sortes, avec au sommet la crise de ces milliers de milliards de monnaie de singe appuyés sur une dette record dont la seule fonction est d'assurer aux oligarchies mondialisées le maintien de leur mode de vie, et de justifier les politiques régressives violentes qui sont devant nous. Ce capitalisme est moyenâgeux dans ce qu'il impose d'inégalités profondes, d'injustices, de drames et donc de colère. Mais aussi dans son incapacité à traiter les crises sanitaires, écologiques, démographiques. Nos sociétés dites développées sont incapables de faire face à la crise sanitaire. Pourtant, d'autres systèmes économiques s'adaptent tout en réduisant les inégalités.

C'est pourquoi nous proposons une autre conception de la résilience. S'adapter aux crises à venir dans le cadre du capitalisme, c'est chercher à maintenir les inégalités structurelles de nos sociétés. Tant que nous ne tirerons pas le bilan de l'échec des politiques agricoles, environnementales, énergétiques de ces dernières années, nous ne ferons que continuer dans l'échec, et les milieux populaires seront toujours et encore les victimes, pendant qu'une petite minorité trouvera dans le luxe et la gabegie son adaptation aux crises.

Alors oui, on peut agir localement, à condition de penser, de faire penser, de mettre l'accent sur l'éducation populaire dans les expériences d'action pour une société décarbonée, un développement qui préserve l'homme et la nature. Car, loin des polémiques des réseaux sociaux, en agissant localement, on apprend toujours, on comprend mieux les enjeux et donc on peut mieux agir sur le défi global.

C'est pourquoi si nous comprenons le besoin de repenser la forme du rapport annuel, nous pensons qu'il reste utile de s'appuyer sur l'important travail réalisé les années précédentes sous la direction de Bruno Charles, vice-président écologiste, et notamment de l'idée d'un observatoire métropolitain. Il était critiquable bien sûr, sans doute trop lourd, mais il donnait à voir une orientation générale pour faire débat, avec un référentiel partagé pour évaluer la situation du territoire.

Nos collectivités font face à des démarches multiples, agenda 21, plan climat, Citergie, et les rapports annuels développement durable. Nous aurions tout intérêt à faire émerger un ensemble d'indicateurs partagés, en cohérence par exemple avec les démarches Citergie, et facilitant les échanges d'expériences et le débat public.

Pour conclure en un mot, il n'y aura pas de résilience dans les inégalités, la seule transition qui porte un avenir, c'est la transition vers une société socialiste !